



dim 24 sept 2023 — 19h
Théâtre de HautePierre

Limbus

Pierre Jodlowski HYPER DUO

musique, mise en scène, vidéo

Pierre Jodlowski

technique, regard extérieur, sonorisation

Matthieu Guillin

HYPER DUO

Gilles Grimaître | clavier et performance

Julien Mégroz | batterie et performance

—
fin du spectacle vers 20h

à partir de 12 ans

Le spectacle comporte des effets stroboscopiques ainsi que des images pouvant heurter la sensibilité de certains spectateurs.

Le niveau sonore du concert respecte la réglementation en vigueur pour la prévention des risques liés aux bruits et sons amplifiés.

Pour votre confort, des protections auditives individuelles sont mises à votre disposition.

production Compagnie éOle / coproduction HYPER DUO / présenté avec le soutien de la SACD / et de Pro Helvetia

En s'inspirant d'Henri Michaux, Pierre Jodlowski, en collaboration avec l'HYPER DUO, livre une performance où se mélangent fantômes et réalités, vie réelle et vie hallucinée.

Deux mondes se plient l'un sur l'autre. Le premier, nous le connaissons bien et avons pris l'habitude de le dire « réel ». C'est celui du bruit des images, de l'omniprésence des écrans, du zapping ou du binge-watching. Le second se situe non loin, au verso, et pourrait être son antidote. C'est un monde inconnu et pourtant situé en chacun de nous, aussi cauchemardesque et halluciné que jubilatoire : « comme si, selon Henri Michaux dans *L'Infini turbulent*, sur un portail de cathédrale cent statues de saints peu différents et vus d'assez loin changeaient de niches chaque demi-seconde ». Pour y accéder, Pierre Jodlowski et l'HYPER DUO nous invitent à franchir la pénombre intérieure, en dédoublant les perceptions à la vitesse d'une vibration.

« L'hallucination est infiniment plus vraie que la vue de l'ordinaire réalité. La réalité, étant formée d'éléments et d'impressions contradictoires, est douteuse, divertissante, fragmentaire. Elle distrait. On la constate – (comme obstacle surtout). L'hallucination, elle, admirablement synergique, synthétique, "d'ensemble", correspondant parfaitement, sans bavure, sans trop ni trop peu, à l'image intérieure, ne peut être mise en doute, en question. – ADEQUATE. »

Henri Michaux, *L'Infini turbulent*, 1957

Le concept scénographique de *Limbus* repose sur un principe de dédoublement, qui évoque les phénomènes perceptifs décrits par Henri Michaux. À l'avant-scène, un espace classique de concert avec tables, instruments, équipements techniques, carcasse de voiture... un décor évocateur mais qui reste apparenté au théâtre. À l'arrière-scène, un « écran-porte » qui permet d'accéder à un autre monde où les deux performers perdent leur identité, se dédoublent, se transforment... tour à tour à des personnages monstrueux ou énigmatiques, ils entament un étrange parcours dans ce qui constitue peu à peu un labyrinthe. C'est précisément autour de la connexion entre ces deux mondes que se développe la narration ; très rapidement une porosité s'installe entre la scène et cet écran, chaque univers (matériel ou fantasmé) venant contaminer l'autre.

Démarré alors une sorte de « road trip » qui nous mènera dans de longs couloirs peuplés de terribles créatures, dans le salon d'une tatoueuse et ses dangereux instruments synthétiques, dans une course de voiture suivie d'une partie de chasse en forêt...

Ce monde halluciné, tout à la fois cauchemardesque et jubilatoire, nous échappe peu à peu et débouche sur un concert-vidéo où l'énergie semble devenue elle aussi incontrôlable.

Pour faciliter cet enchevêtrement improbable, le public est régulièrement convié à se masquer le visage (masques de sommeil distribués à l'entrée). Facilitant les changements de plateau ainsi que des effets d'apparition ou de disparitions, ces phases d'obscurité sont, en outre, l'occasion de déployer d'autres imaginaires, par le son.

Pierre Jodlowski



Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est fondateur et directeur artistique associé du studio éOle à Toulouse et, depuis 2019, directeur artistique du festival Musica Electronica Nova, produit par le National Forum of Music de Wrocław en Pologne. En 2021, il est nommé compositeur associé au Cours de Composition de l'IRCAM. Il collabore avec la plupart des ensembles du milieu musical contemporain (Nadar, Ictus, Intercontemporain, KNM, PHACE, MusikFabrik, E.O.C, Black Page, N.E.M, N.E.C, Ars Nova, Proxima Centauri, Court-Circuit, Berg Orchestra, Soundinitiative, LUX:NM...) et de nombreux solistes de la scène musicale internationale avec qui il développe des collaborations privilégiées... Son travail sur l'image et le développement de ses projets de spectacles l'amènent également à collaborer avec des plasticiens, des auteurs, des metteurs en scène, scénographes et dramaturges. Il a reçu des commandes de l'IRCAM, de l'Ensemble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival Aujourd'hui Musiques, du GEMM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS - Stockholm, de la fondation Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture Polonais, des Percussions de Strasbourg, du Concours International de Genève... Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la SACEM ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odyssud - Blagnac [dispositif initié et soutenu par la SACEM et le dispositif de la Culture]. Il a reçu en 2013 un Prix de l'Académie Charles Cros pour son disque *Jour 54* paru aux éditions Radio France. En 2015, il est lauréat du Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec son œuvre *Time & Money*. De 2017 à 2019 il est artiste en résidence au Lux - Scène Nationale de Valence.

Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts sonores contemporains en France, en Europe, au Canada, en Chine, en Corée, au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux Etats-Unis.

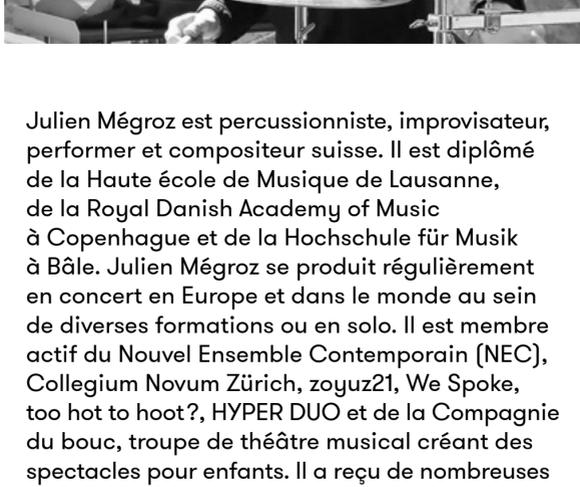
Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels Éole Records, Radio France, Kairos, Les Percussions de Strasbourg. Il vit actuellement entre la France et la Pologne.

Gilles Grimaître



Gilles Grimaître est pianiste, improvisateur, performer et compositeur suisse. Il a étudié le piano à la Haute école des Arts de Berne dans la classe de Pierre Sublet. Il est boursier de l'Académie de l'Ensemble Modern à Francfort/Main en 2013-2014. Particulièrement engagé dans le milieu de la musique contemporaine, il joue régulièrement en soliste et collabore avec de nombreux ensembles tels que l'Ensemble Contrechamps, Ensemble Modern, Ensemble Proton, le Nouvel Ensemble Contemporain. Il est membre des Ensembles Collegium Novum Zürich, neuveaBand, HYPER DUO et Lemniscate. Il a remporté le premier prix du Concours Nicati 2013.

Julien Mégroz



Julien Mégroz est percussionniste, improvisateur, performer et compositeur suisse. Il est diplômé de la Haute école de Musique de Lausanne, de la Royal Danish Academy of Music à Copenhague et de la Hochschule für Musik à Bâle. Julien Mégroz se produit régulièrement en concert en Europe et dans le monde au sein de diverses formations ou en solo. Il est membre actif du Nouvel Ensemble Contemporain (NEC), Collegium Novum Zürich, zoyuz21, We Spoke, too hot to hoot?, HYPER DUO et de la Compagnie du bouc, troupe de théâtre musical créant des spectacles pour enfants. Il a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix artistique « RégioNyon » en 2014. En février 2014, il sort son CD intitulé *Natur/Maschine* regroupant six pièces pour percussion solo, écrites par des compositeurs suisses.

Musica est subventionné par



les mécènes



avec le soutien de



les partenaires médias

